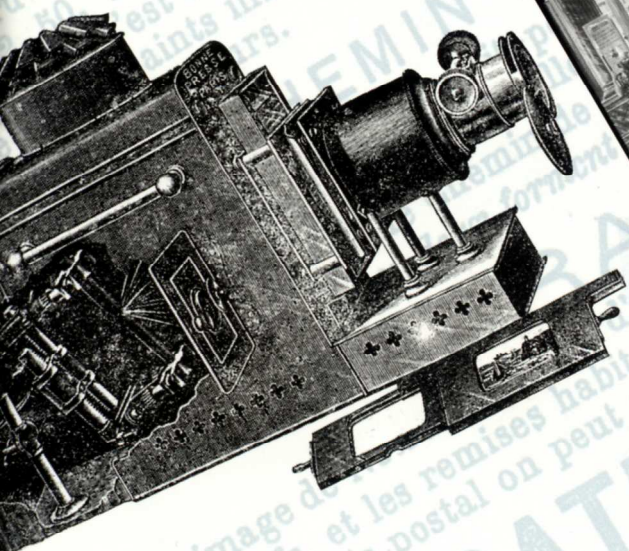


Yves Pitette

1900, naissance

du multimédia à Bayard

LE FASCINATEUR



MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, RUE BAYARD, PARIS-VIII^e

LISTE DES NOUVEAUX FILMS



1900 Naissance du multimedia à Bayard

Cette deuxième parution des Archives Bayard fait suite à une conférence donnée le 22 mars 2007, dans le cadre de l'Université Bayard. Si l'on ajoute à ses multiples initiatives éditoriales la diffusion massive d'images, le recours aux projections de vues sur plaque de verre, l'investissement dans le cinéma naissant et la diffusion sous sa marque de tous les matériels indispensables, alors on peut dire que la Maison de la Bonne Presse, ancêtre de Bayard Presse, fut, avec les moyens qui étaient les siens vers 1900, une entreprise pionnière du multimédia. **Yves Pitette**

Le Père Vincent de Paul Bailly

est la grande figure des premières années de l'œuvre de presse qui va prendre pour nom Maison de la Bonne Presse quand elle devient une véritable entreprise. Elle changera ce nom en 1969 pour devenir Bayard Presse. C'est lui qui donne l'impulsion décisive au *Pèlerin* en 1877, lui qui lance en 1983 le quotidien *La Croix*. En 1882, il a tout de suite compris le rôle que va jouer l'image dans l'éducation et la catéchèse et en édite par milliers. Il saisit au bond le succès des projections de photo en 1895 et en fait une activité majeure de la Bonne Presse. C'est encore lui qui emmène dès 1898 un opérateur de cinéma pour filmer les pèlerins qu'il conduit à Jérusalem.



Electricité
DISTRIBUTION
DES A ARC
CINEMATOGRAPHES



LE PRÉLUDE

Pour bien mesurer à quel point la Maison de la Bonne Presse, raison sociale jusqu'en 1969 de l'actuelle Bayard, a tout de suite compris le rôle grandissant qu'allait jouer l'image tout au long du XX^e siècle, il faut faire un gros effort. Un effort d'imagination. Il faut oublier Internet, la télévision, la radio, le téléphone. L'électricité même. Le temps dont nous allons parler, les premiers temps au moins, découvre l'électricité.

En 1883, année de la création de *La Croix*, on sait transporter le courant électrique sur 40 kilomètres.

1889, année où l'entreprise, qui deviendra Bayard Presse quatre-vingts ans plus tard, prend le nom de Maison de la Bonne Presse, voit construire la première usine électrique à Paris. Le métro à traction électrique circule en 1900 (*photo ci-dessus*). L'électrification des zones rurales commencera sérieusement après la Première Guerre mondiale pour ne s'achever vraiment qu'à la fin des années 50 ! Il faut aussi enlever de son esprit l'idée d'images animées. La photo elle-même fait de timides débuts dans les journaux où règne l'illustration gravée. Elle ne devient courante dans *le Pèlerin* qu'après 1900.



Dans une entreprise qui ne s'appelle pas encore La Maison de la Bonne Presse, l'image est pourtant tout de suite considérée comme un vecteur primordial de la formation et de l'éducation catholiques, pour s'en tenir à un vocabulaire modéré peu représentatif d'une époque toute de combats avec les laïcs, les francs-maçons et autres instituteurs de «l'école sans Dieu». Dans le premier numéro du *Pèlerin* qu'il prend en charge, en janvier 1877, pour transformer le bulletin de pèlerinages qu'il est encore en un hebdomadaire d'information, le P. Vincent de Paul Bailly écrit :

« Le *Pèlerin* s'illustre donc après d'autres journaux plus riches, car il sait mieux que personne, par ses longs voyages, combien la prédication faite aux yeux est puissante. Désormais, nous connaissons les sanctuaires par les figures, avant de les toucher dans la réalité. Nous apprendrons à aimer mieux les saints en regardant leurs images. »

Mais le *Pèlerin* manque cruellement de moyens et Gabriel Strous, secrétaire du P. Bailly avant de devenir secrétaire de rédaction de *La Croix* pendant plusieurs dizaines d'années, évoquera ce « *pauvre Pèlerin fait de clichés achetés, au rabais, presque mendiés* ».

Figure de proue des républicains anticléricaux au pouvoir à la fin du XIX^e siècle, Jules Ferry, président du Conseil en 1880 et 1883, est l'objet des virulentes critiques du *Pèlerin*, et bientôt de *La Croix*, notamment pour ses lois scolaires. L'ironie du sort fera que l'extension de la Maison de la Bonne Presse – achat des immeubles des 3 et 5 rue Bayard et du 22 cours Albert I^{er} – prendra en tenaille son hôtel particulier du 1, rue Bayard.



On peut situer toutefois le vrai point de départ au 22 juillet 1882, quand le *Pèlerin* publie la lettre d'un certain Delaforest, curé de St Hilaire, à Poitiers. Celui-ci fait remarquer que la nouvelle loi Ferry sur l'école laïque (18 mars 1882) va obliger les paroisses à prendre en charge le catéchisme dès 8 ans et qu'elles ont besoin pour cela de s'appuyer sur des images, ce qui veut dire, dit-il, pour des groupes d'enfants, des tableaux : « *N'y a-t-il pas dans le personnel artistique du *Pèlerin* quelqu'un de bonne volonté qui consentît à entreprendre une suite de grandes images à l'usage des catéchismes ?* »



La Croix, n° 1, 16 juin 1883

— Avez-vous ôté la croix des chemins ?
— Oui, mais elle a repoussé sur cent mille journaux.

Le P. Bailly répond longuement dans le journal lui-même en expliquant les difficultés économiques d'un tel projet, mais que des initiatives sont en cours. Ce sera, mais bien plus tard et après bien des problèmes, le Grand Catéchisme. Dans un premier temps est lancée, dès janvier 1883, l'émission de « Bons points historiques » pour les écoles, « répondant à l'affreuse série de chromolithographies éditée par *la République française* – un journal – de feu M. Gambetta, à l'usage

NOS IMAGES EN CHROMOS

Nous n'avions plus de place pour en parler aux petits et aux grands.

Nous avons reconquis sur les annonces toute cette page, et nous pourrions à nouveau offrir les choses incomparables qui sortent des ateliers du *Pèlerin*, comme les oiseaux du paradis sortaient en masse du néant au cinquième jour de la création.

Ces images artistiques et de couleur sont encore l'œuvre du Créateur qui daigne se servir des instruments qu'il nous a confiés.

Les petites

Nous allons commencer par vous parler des petites, car elles ont des affinités pour exciter les bourses à s'ouvrir, et une fois les bourses ouvertes, c'est un fleuve.

En voici la liste :

Cœur Sacré de Jésus (9 - 7 - 12 - 100).
Cœur immaculé de Marie (9 - 7 - 12 - 100).
Le Christ en Croix (9).
Saint Michel et les bêtes fantastiques (9).
L'Immaculée-Conception de Murillo (9).

VIE DES SAINTS EN CHROMOLITHOGRAPHIES

Pour récompenser les enfants, le *Pèlerin* a aussi publié des petites vies des saints en brochures 8 chromolithographies ; il y a quatre vies en chaque paquet, soit 32 chromolithographies, plus le texte du paquet coûte 0 fr. 40 comme ci-dessus avec les mêmes remises, mais le port par la poste est de 0 fr.

Les vies parues sont les suivantes :

Saint Bernard
Saint Etienne
Saint Laurent
Saint François d'Assise

Saint Augustin
Saint Camille de Lellis
Sainte Cécile
Saint Benoît

Sainte Monique
Saint Pierre
Saint Bruno
Saint Paul

Saint Martin
Saint Antoine de Padoue
Sainte Catherine
Sainte Geneviève
Saint Roch

VIES DES SAINTS ILLUSTRÉES EN NOIR

(vingt au paquet)

Il en a paru 307.

Pour 6, 12, 50, 100 paquets, on en reçoit 7, 15, 70, 150, etc. Port en sus 0 fr. 20 par paquet en plus.
Par colis postal, c'est 0 fr. 60, en gare par 16 paquets.

La liste de ces saints innombrables dont la vie a été illustrée par nos soins, se trouve sur la couverture de chaque paquet, et est expédiée il y a huit jours.

CHEMIN DU CIEL ET DE L'ENFER

Comme enseignement tout à fait populaire, le *Pèlerin*, pour répondre au vœu d'un Missionnaire, a fait une double grande feuille de chromolithographies à surprises et imprimée des deux côtés. D'une part, le Chemin de l'enfer et, d'autre part, le Chemin du ciel — populaire et simple. Les deux forment un paquet de 0 fr. 40 ; Le port est de 0 fr. 10.

GRANDES IMAGES

Une image de Notre-Seigneur, d'après le tableau de Rome, une Vierge très artistique de Murillo.
Prix : 1 fr. et les remises habituelles. le port est de 0 fr. 20
Dans un colis postal on peut mettre 30 images.

CATÉCHISME EN IMAGES

Ceci est le sommet des publications intelligentes et pieuses du *Pèlerin*. C'est un cours complet d'histoire de religion, où chaque tableau est une œuvre d'art. On en aura environ 70.

Le Credo a été achevé en 17 grands tableaux.

Les tableaux vont se succéder à partir de ce mois de janvier.

Les premiers souscripteurs ont droit au Catéchisme pour 100 fr. jusqu'à l'achèvement du cours. Cette livraison n'ayant point paru le 1^{er} janvier, le droit de souscrire à cent francs est maintenant de 120 fr.

le mois des étrennes.

On paie 50 fr. en souscrivant (ou si l'on trouve cela lourd, (25 fr.)

On peut demander un spécimen de tableau pour 2 fr. 25 ; port : 60 c. en gare. 85 c. à domicile.

des écoles athées ». Les bons points Bayard racontent, eux, l'Ancien et le Nouveau Testament.

Rappelons que *La Croix* doit notamment son titre à la volonté farouche de ses fondateurs de répliquer à ceux qui arrachent alors les crucifix de tous les bâtiments publics. *Le Pèlerin* assume seul le lancement du quotidien catholique. Un dessin de la dernière page du premier numéro de *La Croix*, le 16 juin 1883, repris dans *Le Pèlerin* du 25 juin, nous remet assez bien dans le climat de l'époque.

Les images, donc, ce sont dans ce contexte, les caricatures politiques, violentes, que véhicule le *Pèlerin*, mais aussi ces « chromolithographies », — en couleurs donc, avec une pierre gravée par couleur — images isolées ou illustrations de vies de saints, des brochures qui seront écoulées par dizaines de milliers.

Une page de publicité tirée du *Pèlerin* du 4 janvier 1896 donne une idée de la production du moment.

Ce pavé publicitaire, paru dans *Le Pèlerin* le 4 janvier 1896, donne une idée précise de la production d'alors de la Bonne Presse, en quasi totalité des images religieuses à des prix relativement bas.

C'est aussi un travail de création, d'illustration et de gravure considérable qui conduit, par exemple, dès le printemps 1884 à la publication progressive du fameux « Catéchisme en images » qui sera pendant quarante ans la marque de fabrique de la Bonne Presse. Celle-ci fait travailler nombre d'artistes et, pour ne prendre qu'un exemple, la revue *Le Mois littéraire et pittoresque*, créée en 1899, est un beau témoin de « l'art nouveau »: sa couverture et tous ses éléments décoratifs sont l'œuvre du peintre et affichiste tchèque Mucha, ami d'un des rédacteurs, le P. Abel Favre.



Deuxième pas important de La Bonne Presse hors de la sphère purement religieuse, après le mensuel scientifique *Cosmos*, *Le mois littéraire et pittoresque* est une revue culturelle qui paraîtra de 1899 à 1917. Ici une couverture de 1899 et celle de mars 1904.

Ce tableau, peint, puis gravé en couleurs en grand format, et en noir et blanc petit format pour les éditions populaires, est l'une des plus célèbres parmi les 70 gravures du Grand Catéchisme de la Bonne Presse. Il s'agit de la sanctification du dimanche. Pendant que les fidèles montent vers l'église assister à la messe, on profane le dimanche en travaillant dans une forge rougeoyante, vivant symbole de l'enfer. A gauche, des « cabarets où sont attablés les impies et les libertins ».

